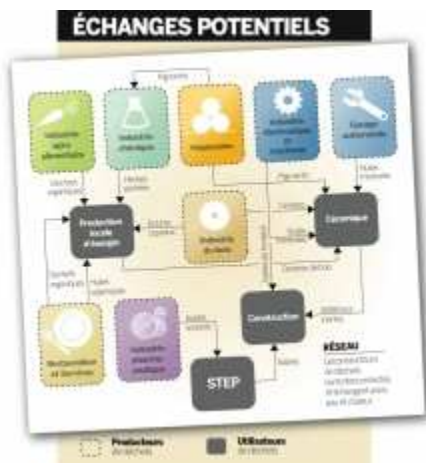


ECONOMIE

DÉCHETS POUR LES UNS, MATIÈRES POUR LES AUTRES

27 janvier 2009 - PASCAL CLAIVAZ - 1 ? 's' : '') : 'Aucun commentaire'; ?>

DÉVELOPPEMENT DURABLE Sierre Cité de l'énergie veut promouvoir l'écologie industrielle. Il s'agit de transformer les déchets des entreprises voisines en productions propres.



Sierre nourrit un projet de synergies industrielles sur le modèle de Genève (voir l'encadré). La commune vient d'envoyer un questionnaire à toutes les entreprises de son territoire. Selon la communication, l'objectif est une «gestion des ressources et des déchets plus économiques et plus respectueuse de l'environnement.» Cela s'appelle l'écologie industrielle. «Elle permettra de mieux nous positionner», confirme le nouveau président François Genoud. En ligne de mire, il y a notamment le projet Axpo-Compogaz qui se

cherche un site d'implantation. Il s'agit de produire du carburant biogaz à partir de déchets forestiers, agricoles et ménagers. Les deux concurrents principaux sont Sierre et Vétroz.

Daval prototype

A Sierre, on songe immédiatement à la zone industrielle (ZI) des Iles Falcon. Le président de la ville dirige également l'Association valaisanne des entrepreneurs. Il voit plus loin: «Nous pourrions présenter la nouvelle ZI de Daval comme un prototype d'écologie industrielle. Ce qui serait un atout.» Prototype, le mot est lâché. Sierre, Cité de l'énergie, se devait de marquer le coup en Valais.

La base de l'écologie industrielle est simple: les déchets des uns peuvent devenir les matières premières des autres. Les échanges de flux énergétiques peuvent également se révéler d'une certaine importance.

C'est le bureau SOFIES de Genève qui prendra la direction des opérations. Le questionnaire qu'il a envoyé aux entreprises concerne notamment les produits fabriqués, les activités soumises à des dispositions réglementaires particulières, les systèmes existants de management environnemental, le tri et la valorisation des déchets, les priorités consommation d'énergie, la mobilité durable, les systèmes de management environnementaux. On questionne également sur l'approvisionnement en eau et en énergie et sur la récupération des matières et de l'eau.

De la sciure au carrelage

Premier inventaire du potentiel de la ville de Sierre: une tannerie, une entreprise de traitement des métaux, Vallait, des menuiseries, l'UTO, des entreprises de chauffage, sans oublier les grandes industries comme Alcan et Novelis.

Comment cela se passera-t-il concrètement? Un exemple existe, celui de Genève, également géré par le bureau SOFIES. Nous en avons reproduit le schéma ci-contre. Le sous-réseau le plus frappant est celui de la fabrication de céramiques (le carrelage notamment). Les matières premières peuvent venir aussi bien des sciures de l'industrie du bois que des huiles minérales des industries électroniques, de la

production de machines ou des garages automobiles. D'autres matériaux récupérés sont les déchets inertes de la construction ou les pigments des imprimeries.

En plus de ces transformations de déchets en nouvelles matières premières, les entreprises s'échangent des flux d'énergie et d'eau, augmentées par la mise en réseau.